

2018

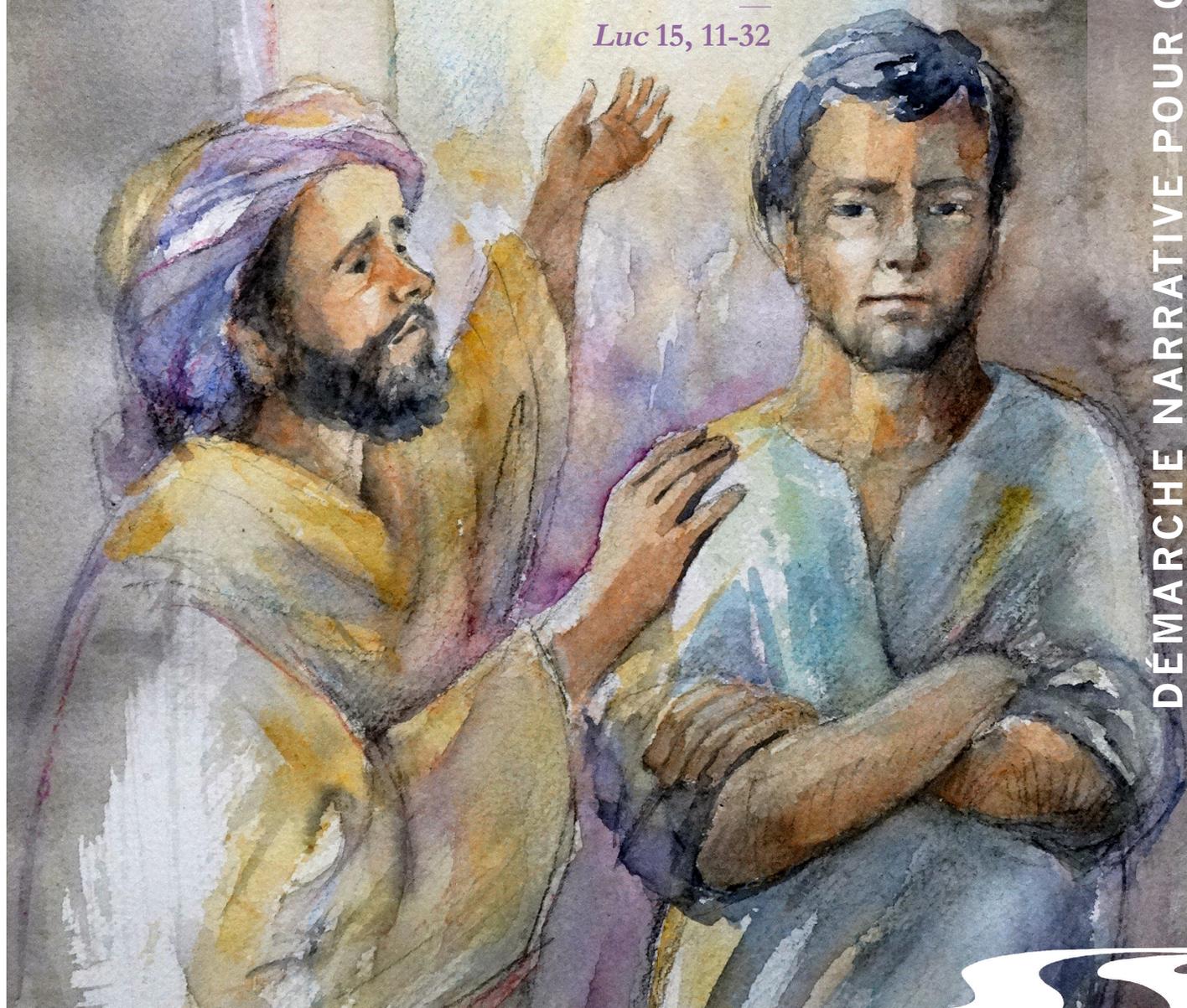
DIMANCHE  
de la **Parole**



LA PARABOLE  
DU PÈRE RICHE  
EN MISÉRICORDE

*Luc 15, 11-32*

DÉMARCHE NARRATIVE POUR GRAND GROUPE



## BRÈVE PRÉSENTATION

**DESCRIPTION** Cette démarche est davantage de type analytique. L'analyse narrative offre de nombreux avantages : elle ne requiert pas de connaissance particulière du texte biblique, elle s'applique facilement à tout récit et elle permet de mettre en valeur la richesse du texte biblique. Cette approche laisse de côté tous les aspects historiques du texte (est-ce vraiment arrivé? qui a écrit ce texte? à quelle époque? pour quelle raison? en empruntant quelle source?) pour se concentrer sur le texte lui-même tel qu'il se présente à nous aujourd'hui. L'analyse narrative s'applique particulièrement bien aux courts récits que sont les paraboles de Jésus.

**DESTINATAIRES** Préférentiellement de grands groupes de 10 personnes ou plus.

**DURÉE SUGGÉRÉE** De 1 h 30 à 2 h, avec une pause de 15 minutes.

## PRÉPARATION

- Puisque le récit sera analysé en détail, il serait préférable que les participants aient le texte sous les yeux, soit sur une page qui leur est distribuée, soit sur un écran.
- Pour chaque étape, présentez l'aspect théorique, puis recueillez les réponses des participants.
- Il serait avantageux que vous disposiez d'un tableau où vous pourrez noter les réponses des participants.
- Favorisez les échanges et les discussions. L'analyse narrative n'est pas une méthode stricte qui nécessite des réponses fixes. On peut discuter, être en désaccord, réévaluer sa position, etc. C'est dans l'échange, l'écoute et le raisonnement que se fait l'approfondissement du texte biblique... et le travail de l'Esprit!

## DÉROULEMENT

- 1 PREMIER TEMPS ÉCOUTER LA PAROLE** Demandez à une personne du groupe de faire la lecture du texte biblique et assurez-vous que cette personne lise le texte lentement. Il faut prendre le temps de se laisser embarquer dans l'histoire, comme si nous y étions. Demandez aux participants de porter attention, durant la lecture, aux personnages, aux lieux, aux temps et à l'intrigue qui se trame.

**LA PARABOLE  
DU PÈRE RICHE  
EN MISÉRICORDE**  
(Luc 15, 11-32) <sup>1</sup>



<sup>11</sup> Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. <sup>12</sup> Le plus jeune dit à son père : « Père, donne-moi la part de fortune qui me revient. » Et le père leur partagea ses biens. <sup>13</sup> Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

<sup>14</sup> Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. <sup>15</sup> Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. <sup>16</sup> Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien. <sup>17</sup> Alors il rentra en lui-même et se dit : « Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! <sup>18</sup> Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. <sup>19</sup> Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers. » <sup>20</sup> Il se leva et s'en alla vers son père.

Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. <sup>21</sup> Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. » <sup>22</sup> Mais le père dit à ses serviteurs : « Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, <sup>23</sup> allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, <sup>24</sup> car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » Et ils commencèrent à festoyer.

<sup>25</sup> Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. <sup>26</sup> Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. <sup>27</sup> Celui-ci répondit : « Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé. » <sup>28</sup> Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. <sup>29</sup> Mais il répliqua à son père : « Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. <sup>30</sup> Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras ! » <sup>31</sup> Le père répondit : « Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. <sup>32</sup> Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé ! » »

## LES PERSONNAGES

**Théorie** • La première étape d'une analyse narrative est habituellement de s'intéresser aux personnages, car c'est autour d'eux que le récit s'articule. Ce sont les piliers sur lesquels repose l'histoire racontée. Les personnages peuvent être individuels (ex. : Jésus) ou collectifs (ex. : les disciples). Il existe trois manières d'évaluer les personnages d'un récit : l'amplitude, la profondeur et le degré de connaissance.

**Pratique** • Demandez aux participants de nommer tous les personnages du récit. Les noter au tableau si possible.

**Voies de réponses à privilégier** • vous assurer que l'on nomme le père, le fils prodigue, le fils aîné, les serviteurs et le maître étranger (le propriétaire des porcs).

<sup>1</sup> Nous avons employé ici *La Bible. Traduction officielle liturgique*, Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, Paris, 2013, afin de faire le lien avec le texte lu lors de la liturgie. Mais toute traduction de la Bible peut être utilisée pour cette étape.

## L'AMPLITUDE DES PERSONNAGES

**Théorie** • L'amplitude mesure l'importance des personnages d'un récit et détermine s'il s'agit de protagonistes, de personnages ficelles ou de simples figurants. Un protagoniste est un personnage majeur du récit. Il pose des gestes ou tient des discours qui font avancer ou changent le déroulement de l'histoire. Le personnage ficelle est un acteur qui est nécessaire au récit, mais qui joue un rôle secondaire. Il est souvent passif ou fait avancer le récit de manière indirecte. Le figurant est un personnage mineur, presque négligeable. Il fait pratiquement partie du décor.

**Pratique** • Demandez aux participants de classer chacun des personnages selon l'amplitude.

### Voies de réponses à privilégier

- Le père et les deux fils devraient être des protagonistes.
- Les serviteurs devraient être des ficelles; et le maître étranger, un simple figurant.
- Mais cela peut varier. Tirez profit des discussions à ce sujet.
- En conclusion, notez que l'histoire tourne autour de trois protagonistes : le père et les deux fils. Ils jouent tous un rôle essentiel dans l'histoire. Ce n'est donc pas l'histoire « du fils prodigue », mais celle d'un père et de ses deux fils. On a souvent tendance, à tort, à moins considérer le fils aîné.

## LA PROFONDEUR DES PERSONNAGES

**Théorie** • La profondeur, quant à elle, évalue la substance des personnages et indique s'il s'agit de personnages ronds, plats ou semi-ronds. Un personnage rond est un personnage au sujet duquel nous avons beaucoup d'informations (à quoi il ressemble, quel est son caractère, quel est son « background », etc.) Un personnage plat est un personnage au sujet duquel l'auteur ne dit pratiquement rien. Il y a une différence entre l'amplitude et la profondeur. À titre d'exemple, un personnage peut jouer un rôle très important dans un récit, mais pourtant le lecteur ne sait presque rien à son sujet.

**Pratique** • Demandez aux participants de classer chacun des personnages selon la profondeur.

### Voies de réponses à privilégier

- Le père et les deux fils sont des personnages ronds. On sait beaucoup de choses à leur sujet. Tous les autres personnages sont plats.
- Ceci nous permet de voir, encore une fois, que l'histoire tourne autour de trois personnages : le père et ses deux fils.

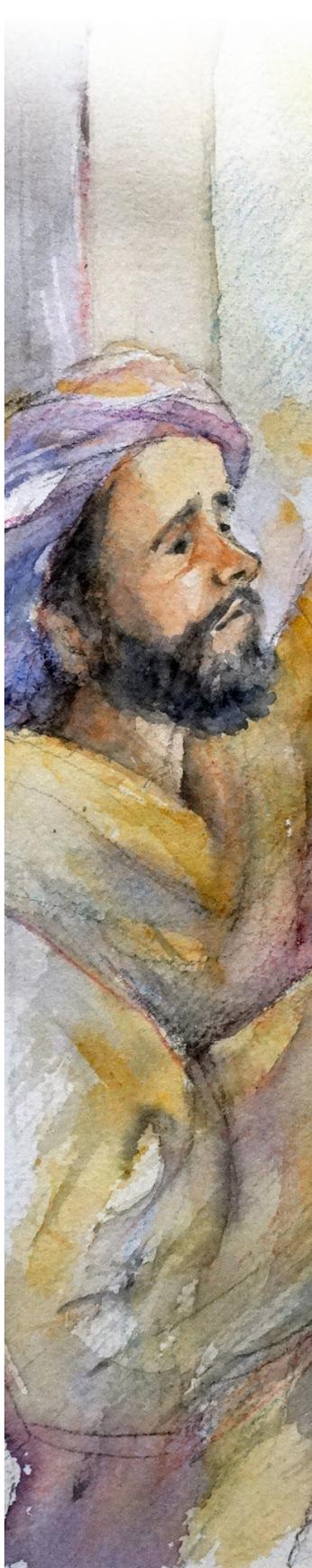
## LE DEGRÉ DE CONNAISSANCE DES PERSONNAGES

**Théorie** • Le degré de connaissance dirige son attention sur ce que les personnages du récit savent et détermine s'il s'agit de personnages omniscients (qui sont au courant de tout ce qui se passe dans l'histoire), de personnages semi-scients (qui savent une partie de ce qui se trame dans le récit) ou ignorants (qui n'ont aucune idée des véritables enjeux du récit).

**Pratique** • Demandez aux participants de classer chacun des personnages selon le degré de connaissance.

### Voies de réponses à privilégier

- Le père pourrait être considéré comme omniscient ou semi-scient.
- Les deux fils sont clairement semi-scients. Il est important ici de noter qu'aucun



d'eux ne connaît véritablement son père. L'aîné croit que son père privilégie le cadet, mais non, le père est d'une telle proximité avec son fils aîné qu'il considère presque qu'ils ne font qu'un (tout ce qui est à moi est à toi). Le cadet croit que son père est un homme de justice, voire un homme colérique, mais il est un homme de tendresse. Il n'est pas comme le maître étranger. Ceci nous éclaire grandement sur notre propre connaissance de Dieu et sur sa véritable nature.

### LES VOIX

**Théorie** • Après s'être intéressé aux personnages, vient l'étape des « voix » où on regarde quels personnages se parlent, lesquels ne se parlent pas et dans quels sens circulent les paroles (à sens unique ou dans les deux directions).

**Pratique** • Demandez aux participants d'identifier tous les axes de conversation présents dans le texte. Si vous avez un tableau, écrivez « père », « aîné » et « cadet » comme sur les pointes d'un triangle et tracez des flèches entre ces points, selon que les personnages se parlent ou non.

#### Voies de réponses à privilégier

- Nous pourrions être portés à penser que la communication entre le père et le fils prodigue se fait dans les deux sens, mais l'observation du texte nous permet de remarquer que cette communication se fait uniquement dans une direction : du fils prodigue au père. Le père pose des gestes à l'endroit du fils cadet, mais il ne lui parle jamais concrètement. Ce n'est pas le cas en ce qui concerne le fils aîné : celui-ci parle à son père et son père lui parle. Ce que l'on doit retenir de cette double observation est que la parabole que Jésus raconte ne s'adresse pas aux pécheurs. Ceux-ci savent déjà que Dieu pardonne. Elle s'adresse aux scribes et aux Pharisiens, à ceux qui sont témoins de la miséricorde de Dieu, mais qui n'arrivent pas à la comprendre. Contrairement aux pécheurs représentés par le fils prodigue, ils ont toujours été proches de Dieu, toujours en communication avec lui. Mais Dieu désire qu'ils comprennent la joie qu'il ressent lorsqu'il accueille les pécheurs qu'il avait perdus et qu'ils entrent dans cette joie.
- Contrairement au fils aîné, le fils prodigue ne parle jamais aux serviteurs de son père. La communication avec son père est directe. Le fils aîné, quant à lui, passe parfois par des intermédiaires. Mais son père, de son côté, lui parle toujours directement. À travers cette parabole, Jésus veut favoriser un dialogue plus direct entre les Pharisiens et Dieu, plutôt qu'une communication qui passe par un intermédiaire.
- Les deux fils ne se parlent pas. Ceci nous permet de revenir à l'introduction de la Parabole, alors que Jésus s'adresse aux Pharisiens. Ne leur reproche-t-il pas de ne pas communiquer avec leurs frères? La parabole de Jésus nous invite nous aussi aujourd'hui à aller vers nos frères.
- On pourrait aussi noter que le cadet « se parle à lui-même ». C'est la seule introspection du récit et elle est d'une grande importance.
- Puisque nous sommes au niveau des paroles, remarquons finalement le discours que le cadet avait préparé pour son père : « Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers » (v. 18-19). Il reprend ce discours lorsqu'il rencontre son père, mais n'a pas le temps de le compléter, car son père l'interrompt avant la dernière phrase (v. 21); il ne veut rien entendre de la possibilité de traiter son fils qu'il aime comme un ouvrier.

*Si ce n'est pas déjà fait, prenez une pause d'une quinzaine de minutes.  
Il faut laisser les neurones récupérer un peu!*





## LES TEMPS

**Théorie** • L'étape suivante de l'analyse narrative est de porter attention aux composantes temporelles du récit. Elle s'intéresse ainsi à tous les marqueurs temporels qui indiquent à quel moment les actions prennent place (ex. « le soir venu, immédiatement ») ou en spécifie la durée (ex. : « pendant trois jours »).

**Pratique** • Demandez aux participants d'identifier toutes les composantes temporelles du récit.

### Voies de réponses à privilégier

- « Peu de jours après » (v. 13). Le cadet n'attend pas longtemps après avoir reçu son héritage. Son plan était clairement établi : il voulait cet héritage afin de pouvoir partir le plus rapidement possible.
- « Vite, apportez la plus belle robe et l'en revêtez » (v. 22). La joie du père ne saurait connaître d'attente; il souhaite immédiatement fêter le retour de son fils.
- « Voilà tant d'années que je te sers » (v. 29). La fidélité du fils aîné est solide et durable.
- En ce qui concerne les marqueurs temporels, il y a un contraste marqué entre les deux frères. L'aîné est lié aux longues périodes de temps alors que le cadet est toujours associé aux changements rapides.

## LES LIEUX

**Théorie** • Après s'être penché sur « les temps » du récit, l'analyse narrative peut passer aux « lieux » afin de voir où se situe l'action et où s'effectuent les déplacements.

**Pratique** • Demandez aux participants d'identifier tous les passages du texte où il est question de lieux, de déplacements ou de distances.

### Voies de réponses à privilégier

- « le plus jeune fils partit » (v. 13); « pour un pays lointain » (v. 13); « cette contrée » (v. 14.15); « dans les champs » (v. 15); « je veux partir, aller vers mon père » (v. 18); « tandis qu'il était encore loin » (v. 20); « il courut se jeter à son cou » (v. 20); « apportez » (v. 22); « amenez » (v. 23); « aux champs » (v. 25); « près de la maison » (v. 25); « c'est ton frère qui est arrivé » (v. 27); « il refusait d'entrer » (v. 28); son père sortit » (v. 28); « tu es toujours avec moi » (v. 31).
- Il est important de noter les déplacements du père. C'est lui qui court vers son fils cadet qui revient péniblement à la maison (v. 20) et c'est lui qui sort parler à son fils aîné qui refuse d'entrer (v. 28). Cela nous éclaire sur la nature de Dieu qui vient vers nous et fait les premiers pas.
- Les déplacements permettent aussi de voir la différence de personnalité entre les deux frères. Le premier est stable et toujours en compagnie de son père, alors que le deuxième est aventureux et s'éloigne de son père.
- On peut finalement remarquer que le cadet, bien qu'il quitte, revient vers son père, alors que l'aîné refuse d'entrer dans la maison. Le cadet est parti, mais il est capable de revenir vers son père, mais l'aîné est plus figé.

## L'INTRIGUE

**Théorie** • La dernière étape de l'analyse narrative est l'établissement de l'intrigue du récit, qui se divise en cinq parties :

- la situation initiale
- le nouement (là où le principal problème du récit surgit)

- l'action transformatrice (c'est le moment fort du récit, là où tout le récit change; l'action transformatrice permettra le dénouement éventuel du problème rencontré dans le nouement)
- le dénouement (là où le problème se règle)
- la situation finale

**Pratique** • Cette étape de l'analyse narrative est plus complexe. Dépendamment du groupe auquel vous vous adressez, vous pouvez tenter d'identifier uniquement l'action transformatrice, ou chacune des cinq parties du récit.

### Voies de réponses à privilégier

- Situation initiale : un père avait deux fils.
- Nouement : le fils cadet demande son héritage, quitte sa famille, dilapide sa fortune et se retrouve dans la misère. C'est ici qu'un grave problème surgit : le fils est dans la misère et a faim.
- Action transformatrice : tout le récit change à partir du moment où le cadet « rentre en lui-même ». C'est cette introspection, ce moment où le fils se souvient des bienfaits du père, qui permet le revirement de toute l'histoire. On pourrait aussi argumenter que l'action transformatrice se situe au moment où le père est remué dans ses entrailles en voyant son fils revenir vers lui.
- Dénouement : le fils est accueilli à bras ouverts par son père et son retour est célébré dans la joie. C'est ici que se règle le problème créé dans le nouement.
- Situation finale : un père a deux fils à nouveau. Il est à noter que la parabole de Jésus se termine de manière abrupte. En effet, on ne sait pas comment le fils aîné réagit. Jésus nous place ainsi dans la position du fils aîné, au seuil de la maison, où nous sommes invités à célébrer le retour de notre frère pécheur. Comment réagira l'aîné? Comment réagissons-nous?



### UN AUTRE TITRE

À la suite de cette analyse qui met en scène trois personnages principaux et l'amour inconditionnel du père, demandez aux participants si des titres traditionnels tels que « le fils prodigue » ou « la parabole du fils perdu et retrouvé » rendent véritablement justice à ce texte. Quel autre titre pourrait-on donner à ce récit? « Le père miséricordieux »? « L'accueil du père »? « Un père et ses deux fils »?

### LA MISÉRICORDE DU PÈRE

Expliquez aux participants qu'à travers cette parabole, Jésus souhaite témoigner de l'immensité de la miséricorde de Dieu. Elle est illustrée par l'attitude du père envers chacun de ses deux fils. Dans l'hébreu de l'Ancien Testament et dans l'araméen que Jésus parlait, le terme pour désigner la miséricorde de Dieu est « *rahamim* », un mot qui désigne avant tout les entrailles. Le sentiment qu'éprouve le père de la parabole en est donc un qui le remue jusqu'au plus profond de lui-même. Et il en est ainsi de la vive et incommensurable compassion que Dieu ressent pour chacun d'entre nous.

### POUR AUJOURD'HUI

En conclusion, laissez aux participants un moment personnel, une dizaine de minutes pour réfléchir aux questions suivantes :

- Comment cette parabole de Jésus peut-elle m'éclairer sur mon agir aujourd'hui?
- Comment puis-je, dans mon quotidien, témoigner de l'infinie miséricorde de Dieu?

Puis invitez les participants à partager les réponses avec le groupe.

## 3

### TROISIÈME TEMPS TÉMOIGNER DE LA PAROLE